



DOSSIER

pédagogique



Ce dossier pédagogique accompagne le spectacle ***Parlons d'autre chose*** et propose des pistes de préparation et de développements pour enrichir l'expérience éducative du jeune spectateur. Il s'adresse à des enseignant·e·s souhaitant préparer leur groupe avant la représentation et prolonger le travail après la sortie au théâtre.

FICHE *artistique*

Spectacle ***Parlons d'autre chose***
Éditions L'Œil du Prince, 2018

Autrice **Léonore Confino**

Genre **Théâtre**

Distribution

Camélia Perretti	Olynda Da Costa
Chloé Pépin	Ambre Duris
Abigail Denfer	Valentine Bianchi
Lou Cohen	Clémence Leduc
Alice Gragasony	Flora Chevillard
Tom Sined	Noham Bourdin
Emma de la Ferté	Lila Charpentier
Sacha Delcroix	Louane Mallard
Raphaëlle Milat	Mathilde Pinot
Metteur-en-scène	Ludovic Timon
Chorégraphe	Pauline Yvard
Musicien	Olivier Grousseau

Création Lumière **Lucas Cherrière**

Infographiste **Écorce Graphique**

Photographe **SAITA Studio**

Production **Compagnie du Suricate**



PRÉSENTATION *du spectacle*



Synopsis

Un groupe d'élèves (huit filles et un garçon) du lycée Saint-Sulpice forment une communauté secrète pour s'affranchir des modèles parentaux et sociétaux. Une soirée clandestine dégénère, mettant à l'épreuve leurs liens et leurs désirs. Le récit explore les angoisses, les colères et les attentes de la jeunesse, tout en questionnant la sororité, les stéréotypes de genre et les dynamiques de pouvoir entre hommes et femmes.

Durée du spectacle : 65 minutes

Parlons d'autre chose, Léonore Confino, éditions l'Œil du Prince, 2018

Déroulement de la représentation | Durée 65 minutes

Le public entre dans la salle, invité à s'asseoir dans les gradins alors que les 9 comédien·nes sont déjà sur scène, dans leur rôle. Après un silence, le spectacle débute pour un peu plus d'une heure mêlant théâtre, chants et danse. A l'issue du spectacle, les comédien·nes se changent et reviennent rejoindre le public pour un bord plateau. Un temps d'échange libre sur les thèmes abordés dans le spectacle, ou son processus de création.

Parlons d'autre chose

Une polyphonie bouillonnante et actuelle qui questionne en profondeur les horizons possibles d'une génération nourrie à grande cuillerées de crise.

Thèmes principaux :

- **Sororité et dynamique de groupe** (une communauté féminine où la présence d'un seul garçon devient un point de tension) ;
- **Anxiété** (peur de l'échec, de l'amour, de l'avenir professionnel, de la société actuelle) ;
- **Colère, revendication, lutte contre les stéréotypes de genre** ;
- **Rébellion et identité** (quête d'autonomie et d'expression personnelle) ;
- **Moralité et responsabilité.**

Un dossier pédagogique pour les collèves et lycées accompagne le spectacle.

Un bord plateau est proposé à l'issue de chaque représentation.

Le décor et les costumes

Le parti-pris est de laisser au maximum libre court à l'imagination des spectatrices et spectateurs. Ainsi le plateau est quasiment nu. Il n'y a pas de décor, seulement 9 fauteuils de type gamer, un flight case. Le jeu des comédien·nes, la musique et la création lumière font le reste. Les comédien·nes sont habillé·es de vêtements communs, choisis en fonction de la personnalité des personnages.

Le texte

***Parlons d'autre chose** est une pièce au format original dans laquelle dix jeunes personnages reflètent une partie de l'adolescence d'aujourd'hui. L'autrice, **Léonore Confino**, nous propose une véritable plongée au cœur d'une génération souvent critiquée mais au final peu connue. Le texte est né d'un travail d'atelier d'écriture au plateau de deux mois avec neuf comédien·nes âgé·es de 19 à 25 ans. Articulée autour d'une fiction forte, la pièce révèle les craintes, attentes, colères, lucidité d'une génération qui cherche à s'inscrire dans une société en crise.*

Parlons d'autre chose, Léonore Confino, Éditions L'Œil du Prince, 2018



Léonore Confino © Sarah Robine

Mise en scène

L'idée est de partir de la matière textuelle créée par Léonore Confino en 2015, de confier cette matière à 9 jeunes comédien·nes pour travailler une création **Parlons d'autre chose** au fil de 5 résidences de 5 jours, entre août 2025 et août 2026. 10 ans après la création initiale par une autre équipe, il convient d'actualiser des références déjà dépassées, de tenir compte des singularités des nouvel·les interprètes ; puis de s'associer les compétences de Pauline Yvard (chorégraphe), d'Olivier Grousseau (musicien), et Lucas Chérière (technicien, créateur lumière).

La mise en scène souhaite rendre le plus lisible possible les situations chronologiquement entremêlées, préciser les relations entre les personnages, travailler la justesse du jeu des interprètes.



PRÉSENTATION *de l'équipe*

Metteur-en-scène



Ludovic Timon, auteur, comédien, metteur en scène, en formation continue. Écrit depuis qu'il sait écrire. Ses premiers pas sur scène sont conduits par la rencontre de Jean-François Sivadier, Yann-Joël Collin et Didier-Georges Gabilly. L'évidence de poursuivre son chemin sur cette voie le conduit en lettres et arts, histoire de l'art, théâtre à l'Université de Paris VIII. Ensuite, il multiplie les expériences avec différentes compagnies théâtrales et producteurs cinématographiques. Aujourd'hui, il se consacre à la transmission du théâtre et goût de l'écriture, puis il est directeur artistique de la **Compagnie du Suricate** dans laquelle il développe des créations.

Chorégraphe



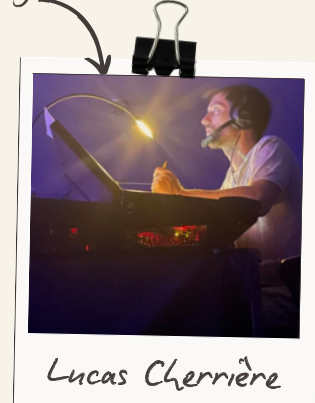
Pauline Yvard est danseuse, chorégraphe et enseignante en danse contemporaine. Formée dès l'enfance en danse classique puis en danse contemporaine, son parcours s'inscrit aujourd'hui entre création, interprétation et transmission. Diplômée d'État depuis 2012, elle partage une démarche artistique sensible auprès de publics variés et porte, en tant que directrice artistique de la **Compagnie Contr'Pied**, des créations pluridisciplinaires poétiques et engagées.

Musicien



Olivier Grousseau est musicien, auteur, compositeur et interprète au sein de plusieurs groupes (**les gens de passage**, **tôtém**, **les jeux d'Ö**) et de la **Compagnie du Suricate**. Olivier est aussi enseignant en guitares et musiques actuelles au sein des écoles du **Val de Sarthe** et de **LBN**. Il est titulaire d'un Diplôme d'État en musiques actuelles amplifiées.

Éclairagiste



Lucas Cherrière, éclairagiste dans le spectacle vivant depuis plus de 12 ans, Lucas a exploré presque toutes les facettes de ce métier passionnant. Il conçoit des créations lumière pour le théâtre, la danse, les concerts et de nombreux autres projets artistiques. Curieux et attentif aux besoins de chaque création, il met son expérience et sa sensibilité au service des équipes artistiques afin de construire des univers lumineux qui accompagnent et renforcent la narration.

DISTRIBUTION *des rôles*

Camélia Perretti



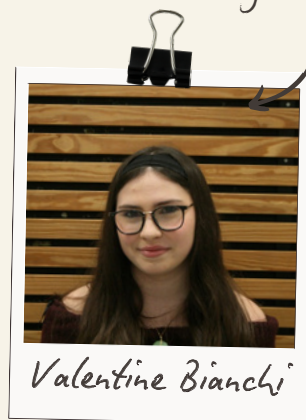
Olynda da Costa

Chloé Pépin



Ambre Duris

Abigail Denfer



Valentine Bianchi

Lou Cohen



Clémence Leduc

Tom Sined



Noham Bourdin

Alice Gragason



Flora Chevillard

Emina de la Ferté



Lila Charpentier

Sacha Delcroix



Louane Mallard

Raphaëlle Milat



Mathilde Pinot

PRÉSENTATION *de la compagnie*

La **Compagnie du Suricate** s'est créée et constituée en association en septembre 2023. L'association est née de la volonté de comédien·ne·s de différents ateliers théâtre que dirige depuis plusieurs années Ludovic TIMON à Arnage, Champagné. Les participant·e·s assidu·e·s manifestaient un plus grand appétit de théâtre que les ateliers ne pouvaient pas satisfaire. En même temps, les ateliers étaient encouragés à ne pas se limiter aux seules restitutions de fin de saison, et sollicités localement pour proposer d'autres spectacles. Ces extra-réalisations des ateliers impliquaient de faire appel aux volontaires des ateliers adultes des trois communes. Des affinités entre les participant·e·s se sont forgées, une plus grande envie de théâtre se développait encore. La **Compagnie du Suricate** s'est créée de cette nécessité de créer : un cadre légal aux prestations que nous proposons ; une structure qui permettrait de donner les moyens de financer les créations et d'employer des professionnel·le·s, de développer des projets sur plusieurs saisons.

S'il fallait d'un mot décrire notre association, ce mot serait : **diversité**.

- Diversité des formes de création théâtrale :

Randonnée théâtrale et musicale, théâtre d'improvisation, spectacle à domicile, entresort, tremplin jeunes, duo conte et musique, lectures au pupitre, nos créations sont diverses dans leur forme, leur durée, le nombre de comédiennes et comédiens qu'elles rassemblent (de 1 à une douzaine).

- Diversité des thèmes abordés :

Les enjeux environnementaux, l'égalité filles-garçons et femmes-hommes, les relations parents-enfants, la santé mentale, la souffrance animale, la réussite professionnelle, sont des thèmes abordés dans nos créations. Présentés sous l'angle de l'émotion et de l'humour, ces sujets invitent nos spectatrices et spectateurs à la réflexion et à l'échange, entre elles et eux et avec les membres de la compagnie.

- Diversité des publics :

Les publics auxquels nous nous adressons peuvent être des scolaires (à partir de la 4ème), des personnes âgées, des personnes empêchées de se déplacer, les habitantes et habitants d'un territoire particulier, les membres d'associations, les spectatrices et spectateurs des lieux de spectacle, chacune et chacun, toutes et tous...

- Diversité des pratiques artistiques :

Notre compagnie a la particularité de mêler la pratique amateur et professionnelle (artistes et techniciens). Nos spectacles font appel à différentes pratiques artistiques : théâtre bien sûr mais aussi chant, musique et danse.

- Diversité géographique et sociale des adhérentes et adhérents :

Nos adhérentes et adhérents vivent, travaillent et étudient sur tout le territoire sarthois, voire au delà : LBN communauté, mais aussi Champagné, Arnage, Bouloire, Guécélard, St Mars la Brière, Beaumont sur Sarthe, Sillé le Philippe, Le Mans... (23 communes en tout).

Ils et elles appartiennent à des milieux divers : collégiennes, lycéennes et lycéens, étudiantes et étudiants, retraité·es, actifs et actives de l'agriculture, du commerce, de l'assurance, de l'enseignement, du spectacle... Leur âge va de 13 à plus de 80 ans.

Notre conseil d'administration reflète cette diversité puisqu'il compte des personnes de 17 à 78 ans, habitant dans 5 communes différentes.

PHOTOGRAPHIES *du spectacle*



© SAITA Studio

Plus de photographies sur le site compagniedusuricate.fr

PISTES D'EXPLOITATION *pédagogique*

Conseils pratiques pour l'enseignant·e :

- Préparer les élèves en leur donnant quelques repères simples : titre, compagnie, thématique générale, enjeux d'écoute.
- Avant la sortie, rappeler les règles de spectateur : attention, silence, respect des autres et disponibilité à l'inattendu.
- Après la représentation, commencer par un temps de ressenti libre avant d'entrer dans l'analyse.
- Pour conduire le débat, distribuer la parole, relancer à partir d'une idée formulée par un élève et encourager les justifications précises.
- Veiller à distinguer impression personnelle, observation concrète et interprétation argumentée.
- Accepter plusieurs lectures tant qu'elles s'appuient sur des éléments du spectacle.

AVANT LE SPECTACLE

Il est important d'éveiller la curiosité. Mais il n'est pas toujours nécessaire de préparer la réception de la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout si ils et elles sont engagé·es depuis longtemps dans un parcours de spectatrice et spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles d'appréhension des sujets abordés. Il est souvent plus efficace de motiver, d'aiguiser l'appétit de découvrir en créant de l'attente. Il s'agit plus de préparer l'élève à être spectatrice ou spectateur que de la/le préparer à un spectacle et à son contenu. Ainsi, avant même de travailler sur le dossier lié au spectacle, il convient de mieux sensibiliser les élèves à ce qu'est une représentation théâtrale, chorégraphique ou musicale.

Motiver sans dévoiler, dire sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

Quelques exemples d'action possibles :

Étude de l'affiche du spectacle | Réflexion sur le titre

- Qu'évoque le visuel de l'affiche ?
- Que peut signifier le titre "*Parlons d'autre chose*" ?
- Qu'attendez-vous du spectacle ?
- Peut-on parler d'un sujet sans le nommer directement ?
- Quand parle-t-on pour convaincre, pour se protéger, pour éviter une réponse ?
- Qu'est-ce qu'un échange réussi ? Qu'est-ce qui peut le bloquer ?

Hypothèses de mise en scène

- Quels personnages imaginez-vous ?
- La scène sera-t-elle plutôt vide, réaliste, symbolique, mouvante ?
- Le jeu sera-t-il plutôt frontal, intime, conflictuel, collectif ?

Notion des sujets abordés

- Sororité
- Communauté
- Stéréotypes de genre
- Relation femmes-hommes
- Responsabilité individuelle et collective
- Rébellion

APRÈS LE SPECTACLE

Au delà du temps du bord plateau proposé après le spectacle, il peut être essentiel de proposer aux élèves de reparler du spectacle après qu'ils l'aient digéré. Ça peut être sous la forme informelle de discussions, ou l'objet d'un développement en cours permettant l'expression orale et/ou écrite, individuelle ou collective.

Quelques exemples d'action possibles :

Analyse critique | Expression écrite

Rédaction d'un article critique sur le spectacle.

Questions de réflexion | Expression écrite et/ou orale

- Quelles sont les sources d'angoisse pour la jeunesse d'aujourd'hui ?
- Contre qui ou quoi les personnages dirigent-ils leur colère ?
- Comment la communauté se construit-elle face aux modèles parentaux, face aux injonctions sociétales ?
- Quel est l'impact des médias numériques sur les relations ?
- Quelle est la part de "responsabilité individuelle" et "responsabilité collective" dans un groupe ?
- Que signifie le fait de "*parler d'autre chose*" ?

Art plastique

Imaginer une affiche alternative.

Théâtre

Analyser l'adresse au public, le jeu vocal, l'espace, le rythme des répliques et la relation entre parole et mise en scène

Étude et mise en perspective du spectacle avec les chansons

You know I'm No Good d'Amy Winehouse
Bad Romance de Lady Gaga
I Kiss a Girl de Katy Perry

Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle Chant et composition musicale

Ces deux chansons sont extraites du spectacle ***Parlons d'autre chose***, pour notre création, Olivier Grousseau, musicien a travaillé avec les jeunes comédien·nes pour mettre en voix et en musique ces deux textes.

Imaginez une composition alternative pour ces deux chansons.

Chanson :

*Ma sœur, ma sotte, ma pauvre idiote,
Tout ce que tu ignores sur ton petit corps d'or*

*La place de tes organes
Les muscles de ton ventre
La matière de tes seins
Le poids de ta vessie
La vie de tes hormones
Le rôle de ton diaphragme
Et de ton périnée*

*Si ton corps t'est aussi étranger que celui d'un scarabée
Comment peux-tu vibrer ? Comment peux-tu vibrer ?*

*La raison de tes règles
La taille du clitoris
La fonction des ovaires
La danse de tes cuisses
La forme de ton vagin
Le pouvoir de ton souffle
Et de ton utérus*

*Si ton corps t'est aussi étranger que celui d'un scarabée
Comment peux-tu vibrer ? Comment peux-tu vibrer ?*

Paroles : Léonore Confino

Chanson :

Les contes de fée (chœur : love me tender)
Dans le vide-ordures (chœur : goodbye lover)
Le Prince Charmant (chœur : love me tender)
Dans l'évier (chœur : goodbye lover)

La robe de mariée (chœur : love me tender)
Dans la cheminée (chœur : goodbye lover)
Les serments aux encombrants (love me tender)
Les promesses à la décharge (chœur : goodbye lover)

L'amour l'amour l'amour c'est mieux dans les livres
L'amour l'amour l'amour c'est mieux chez les vieux

La caisse est fermée (chœur : love me tender)
Le cœur verrouillé (chœur : goodbye lover)
Et puis tu le sais (chœur : love me tender)
Je n'ai pas le cran (chœur : goodbye lover)

On ne m'y prendra plus (chœur : love me tender)
Je suis tordue toute nue (chœur : goodbye lover)
J'ai licencié mon point G (chœur : love me tender)
J'ai arrêté d'embrasser (chœur : goodbye lover)

L'amour l'amour l'amour c'est mieux dans les livres
L'amour l'amour l'amour c'est mieux chez les vieux

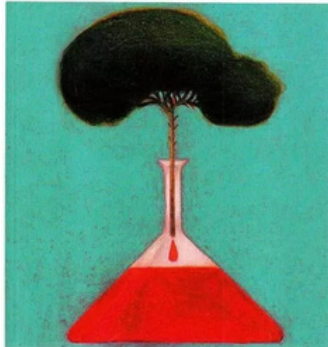
Paroles : Léonore Confino

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques conseils de lecture :

A partir de 13 ans

Rien de Janne Teller, Éditions du Panama, 2007, pour la traduction française.



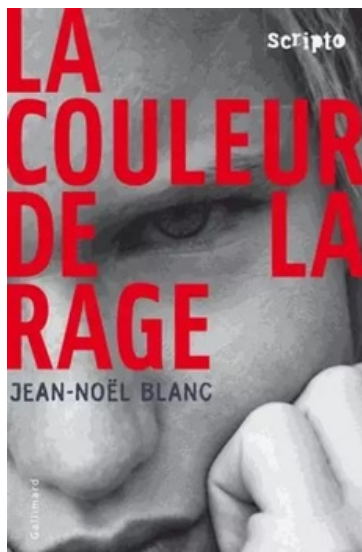
Rien
Janne Teller

PANAMA

LE JOUR de la rentrée, Pierre Anthon, élève de 4ème, annonce qu'il a compris que la vie n'a pas de sens, « parce que tout commence par finir », et il quitte l'école pour se percher dans un prunier.

Les jours passent et ses copains de classe, perturbés, décident de lui prouver combien il a tort en constituant un « mont de signification ». Chacun devra y déposer quelque chose qui en a, justement, de la signification. Tout y passe : les jolies sandales vertes, le drapeau danois, le cercueil du petit frère, la virginité de Sophie... Tous font un sacrifice demandé par les autres. Mais à ce jeu, la surenchère va bientôt gagner les esprits, jusqu'à l'irréparable...

La couleur de la rage de Jean-Noël Blanc,
Éditions Gallimard Jeunesse, 2010, pour le texte.



Tout adolescent affronte un jour la même question : comment se construire ? Comment devenir vraiment ce qu'on est ? Comment trouver son propre chemin ? En se battant, comme Théo ? En fuyant, comme Yan ? En s'ouvrant aux rencontres et aux émotions, comme Rodolphe ou Natalia ?

Chacun s'y prend comme il peut.

Jusqu'au jour où Fabien fera comprendre à son père qu'il est devenu assez grand pour se débrouiller. En adulte.

Six adolescents, six moments cruciaux, six univers différents, six nouvelles taillées dans une écriture toujours à vif.

INTERVIEW

Léonore Confino



Interview du 21/04/21

Rencontre avec l'autrice de Théâtre Léonore Confino

Léonore Confino a écrit huit pièces pour le Théâtre dont **Le poisson belge** au Théâtre de la Pépinière, **Parlons d'autre chose** au Théâtre de Belleville, **Ring** au théâtre du Petit Saint-Martin puis la version immersive **Smoke rings** au Théâtre Michel ou encore **Les beaux** au Théâtre du Petit Saint-Martin. Nous vous proposons de faire plus ample connaissance avec cette autrice à la plume vive et parfois tranchante, qui nous invite à toujours aiguïser notre regard.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis autrice de théâtre et scénariste pour le cinéma et la télévision. J'ai écrit huit pièces, dont six ont été montées par Catherine Schaub et nous nous apprêtons à monter la neuvième ensemble.

Je suis passionnée de sociologie et quand je me lance dans un thème, je commence par collecter des bouquins de socio. Je m'intéresse particulièrement à tout ce qui est de l'ordre du déterminisme social, aux héritages, aux places assignées et comment les déjouer. Je crois que le théâtre est l'endroit où il est justement possible de transgresser le destin !

Comment avez-vous commencé à écrire pour le Théâtre ?

J'ai commencé par être comédienne, pendant de nombreuses années.

J'ai adoré le théâtre dès l'enfance, mais à l'école je n'étudiais pas de textes d'autrices dramaturges, je n'avais pas de modèle, et cela ne m'était jamais venu à l'esprit que je pouvais m'autoriser à écrire.

Quand j'ai écrit ma première pièce **Ring**, je l'ai pensée dans l'optique de la jouer. Mais quand je suis arrivée au bout de l'écriture, je n'avais plus du tout envie de monter sur le plateau ! Je voulais rester dans l'écriture et regarder d'autres comédiens s'en emparer. Je suis devenue insatiable d'écriture, c'est devenu une vie parallèle. Alors j'en ai fait mon métier.

Et qu'est-ce qui vous anime particulièrement dans l'écriture de théâtre ?

Le dialogue, au sens large. J'aime l'idée de faire dialoguer des personnages pour réparer des zones de silence de la vie, des non-dits. **Le théâtre c'est une oreille grande ouverte** à tous ces moments où on a pas eu la force de parler, où on a pas été écouté.

Puis la catharsis. Avec la présence des corps des acteurs sur le plateau face aux corps des spectateurs : ils reçoivent un écho physique aux émotions des acteurs. La présence humaine, c'est toute la différence avec les écrans. On épouse le souffle des personnages. C'est pour ça qu'un ado qui a l'occasion de venir juste une fois au théâtre, mais au bon moment, pour rencontrer la bonne pièce, peut être touché si profondément que ses perspectives seront modifiées.

Quel a été votre ressenti la première fois qu'une de vos pièces a été jouée sur scène ?

Ring, avec Sami Bouajila et Audrey Dana est le premier de mes textes que j'ai vu joué sur scène. Au-delà du stress paralysant, j'ai réalisé le pouvoir du partage. J'avais assisté aux répétitions, mais j'ai réalisé à quel point la levure agit et le gâteau gonfle une fois qu'il y a la concentration du public. Il y a des choses qu'on ne peut pas trouver lors de la préparation de la pièce sans le regard des spectateurs : l'ensemble se déploie. C'est une surprise merveilleuse, ou parfois le contraire !

Faites-vous évoluer vos pièces après la première représentation ?

En général, l'armature de la création est fixée dès la première. Mais les metteurs en scène avec lesquels je travaille en général sont très sensibles à la question de l'instant renouvelé de soir en soir, et ça passe par le fait de réinsérer régulièrement des enjeux, reparler d'une scène avec les acteurs, la tenter autrement... **Dès que quelque chose se tranquillise un peu trop on intervient pour réinjecter du risque.** Sinon, un écran se glisse entre les acteurs et les spectateurs, ils perdent le contact.

Dans quelles conditions aimez-vous écrire ?

J'aime bien baigner dans la société. Donc j'écris dans des lieux de vie bruyants. Dans les gares, les cafés, devant l'école. Il faut que j'entende les gens, leur manière de s'exprimer, quelles sont les expressions récurrentes d'aujourd'hui, les entraves au langage, la façon de s'impatienter, de parler au téléphone, d'éduquer leurs enfants, tout cela va directement imbiber ma façon d'écrire.

La pièce **Building** était née quand j'étais hôtesse d'accueil au palais des Congrès de la porte Maillot. Toutes la journée, j'entendais des actionnaires, ou des gens en entreprises discuter devant moi sans me voir. J'étais pas vraiment familière du milieu de l'entreprise, mais sans le savoir, ils m'ont permis d'y entrer par leur jargon.

A travers votre pièce *Parlons d'autre chose*, qu'aviez-vous envie de faire ressortir des adolescents d'aujourd'hui ?

Cette pièce est née de la rencontre d'un groupe de jeunes entre 18 et 21 ans à l'école de théâtre Les enfants terribles. Ils sont venus nous voir Catherine Schaub et moi, et nous on dit qu'ils aimeraient vraiment qu'on crée quelque chose ensemble.

Nous n'avions pas envie d'avoir des idées préconçues. L'adolescence est une mutation permanente, elle ne s'attrape jamais, alors on voulait vraiment partir d'eux, à cet instant. Nous les avons donc interviewés durant plusieurs mois autour de leurs habitudes, de leurs aspirations, de leurs amours, de leurs relations familiales et avec eux **nous avons construit des avatars qui leur ressemblaient énormément.**

Il en est ressorti que l'ensemble de leurs innombrables désillusions constitue bizarrement un tremplin : ils sont libres de réinventer tout un monde. Je les ai trouvés étonnamment créatifs avec leurs vies, à l'écoute de leurs besoins. Ils s'écoutent parce qu'ils ne sont pas inhibés par des modèles : les modèles ont explosé.

Vous avez écrit deux pièces, *Smoke rings* et *Les Beaux qui parlent d'intimité du couple avec une certaine férocité*.

Est-ce que vous pensez qu'amour et haine sont toujours intimement liés dans le couple ?

Je pense que le couple est le lieu de l'équation impossible ! **Et c'est ce qu'on cherche au théâtre, les équations impossibles !**

Voici deux étrangers qui ont vécu séparément pendant des années et du jour au lendemain ils se mettent à dormir toutes les nuits dans le même lit, à faire les courses ensemble, à marier leurs héritages familiaux, à parfois devoir éduquer des enfants ensemble... le modèle institutionnel qu'on nous vend est très balisé, voué à l'usure des deux partenaires, et il est étonnant qu'on ne soit pas plus inventifs ! Du coup, j'ai pas mal d'admiration pour ceux qui se débattent, qui cherchent, qui prennent le couple comme un laboratoire de l'altérité, quitte à ce que ça pète un peu.

Et puis **au théâtre, à travers « le couple » il est possible de prendre le pouls de la société.** On peut y étudier notre rapport à l'individualisme, à l'argent, aux institutions, aux genres, à la répartition des tâches, à la place du sentiment... Cette cellule, c'est un petit big bang sur un plateau !

Quelles sont les réactions que vous aimez particulièrement observer chez les spectateurs ?

J'aime quand les spectateurs ont des réactions simultanées, quand tout d'un coup il y a un silence contagieux dans la salle, ou une apnée, ou un éclat de rire généralisé. C'est quand on sent que tout d'un coup tout le monde a une écoute au diapason.

Je me demande si je n'écris pas pour arriver à attraper ce moment là, celui où les spectateurs retiennent leur souffle d'un seul élan. **Je trouve ça merveilleux, les émotions partagées.**

Souhaitez-vous nous parler de votre prochaine pièce ?

Elle s'appelle **Le village des sourds, un spectacle tout public à partir de 9 ans.** J'ai démarré cette histoire après une longue période d'insomnies, pendant laquelle j'étais tellement fatiguée que je perdais mes mots. Je n'utilisais plus que des mots utiles, du quotidien, alors par peur de la pénurie, j'ai commencé à m'écrire une liste secrète de mots poétiques. Cette expérience m'a incitée à écrire sur l'appauvrissement du langage, la réduction des mots, et dans la foulée, l'incapacité à s'exprimer différemment des autres.

L'histoire se déroule dans un village polaire fictif qui s'appelle Okionuk dans lequel un marchand va débarquer avec un catalogue de produits. Ce village vivait en autarcie totale, en accord avec la nature, avec une culture de l'oralité hors du commun. Le marchand va proposer aux villageois, d'acheter ses produits non pas avec leur argent mais avec leurs mots. Peu à peu, ce peuple va se délester de toute sa langue pour s'équiper en maisons, en électroménager, jusqu'au mutisme total.

Toute l'histoire nous est contée par une adolescente sourde qui reste la seule à avoir conservé en secret la mémoire et la langue du village, celle des signes.

La pièce sera interprétée par Jérôme Kircher et nous recherchons actuellement une jeune actrice malentendante qui va pouvoir nous raconter cette histoire.

Par ailleurs, avec mes camarade autrices Dominique Chryssoulis, Mona El Yafi et la metteuse en scène Véronique Bellegarde, nous avons lancé **le collectif CREATURE, qui cherche à créer de nouvelles figures féminines dans la fiction théâtrale.** Nous sommes implantées à Montreuil où on est en train de construire un festival autour des écritures contemporaines.

Si vous n'étiez pas autrice quel métier auriez-vous aimé faire ?

Sans hésiter orthophoniste ! L'année dernière je me suis renseigné à fond, mais c'est des années d'études. Il faudrait tout lâcher, tout recommencer. Mais j'aurais adoré ça, aider les gens à retrouver le langage, travailler sur la façon de prononcer, de réarticuler la pensée, donc vraiment sans hésiter c'est le métier que je regrette plus que tous les autres.

PUBLICATIONS DE LEONORE CONFINO

Ring, Paris, L'Œil du prince, 2009

Building, Paris, L'Œil du prince, 2010

Les Uns sur les autres, Paris, L'Œil du prince, 2014

Le Poisson belge, Arles, France, Actes Sud, coll. « Papiers », 2015

1300 grammes, suivi de **Enfantillages**, Arles, France, Actes Sud, coll. « Papiers », 2017

Parlons d'autre chose, L'Œil du Prince, 2018

Le village des sourds, Actes Sud, coll. "Papiers", 2023

INFORMATIONS

techniques et tarifaires

Durée : 65 min + temps d'échange après le spectacle

Public : tous publics, à partir de 13 ans. (de la 3^{ème} à la terminale), adultes.

Discipline : Théâtre, chants et danse.

Jauge : en fonction de la capacité de la salle, et de la relation de la scène avec le public.

Équipe artistique : 9 très jeunes comédien·nes, 1 musicien, 1 technicien, 1 metteur-en-scène, 1 accompagnateur/trice.

Tarif du spectacle :

Une représentation ➡ 2000 TTC (hors droits d'auteurs et mise-en-scène)

Prévoir défraiement de transport supplémentaire si lieu de représentation hors département de la Sarthe.

Prévoir repas et hébergement pour 13 personnes si besoin.

Tarif médiation : 300€ / journée | 2 intervenants (metteur-en-scène, un·e comédien·ne)

1 heure d'intervention minimum par classe sur le spectacle, processus de création, témoignage d'un·e interprète, brève mise en situation d'écriture et mise en voix.

La médiation est proposée avant que les élèves aient vu le spectacle.

Prévoir le repas du midi si nécessaire.

Tarif des ateliers : 150€ / 2 heures / 16 élèves | Théâtre | Danse | Musique

Un atelier de 2h minimum permet de mener correctement l'intervention auprès des élèves.

Les ateliers sont proposés après que les élèves aient vu le spectacle.

Prévoir le repas du midi si nécessaire.



Direction artistique :

Ludovic Timon

06 80 137 116 | compagniedusuricate@lilo.org

Conseil d'Administration de l'Association :

Céline Dubourg, présidente

07 64 434 479 | c.dubourg@compagniedusuricate.com

Sandrine Cochet, trésorière

Denise Ancellet

Olynda Da Costa

Juliette Gautier

Marianne Masson

Siège social :

Association loi 1901

Compagnie du Suricate

Mairie | Rue du Colonel Donaldson

72540 Loué – Sarthe – France

www.compagniedusuricate.fr

Licence PLATESV-D-2024-003196 | Cat. 2

Code APE : 9001 Z

Siret : 924 232 077 00017

Parlons d'autre chose a reçu les soutiens de :

LBN Communauté – Ville de Loué

Théâtre de Chaoué – Association Les Jeunes Poussent

Espace Culturel Scélia – Sargé-lès-le-Mans

Auditorium L'unisSon – Communauté de Communes Val de Sarthe

EVE scène universitaire (Le Mans)

MSA Orne – Mayenne – Sarthe



Avec un GRAND MERCI aux contributrices et contributeurs



ULULE

Denise Ancellet, Hélène Arthuis, Catherine Ayrivié, Isabelle Bianchi, Sabrina Bourdin, Stéphanie Cormier, Christine Desserre, Chantal Dissais, Jacques Dissais, Delphine Doiteau, Céline Dubourg, Blandine Duris, Françoise Garel-Régniez, Coralie Gasnier, Juliette Gautier, Dany Geslot, Denis Giraud, Josiane Giraud, Carole Gras, Jean-Baptiste Gugès, Annie Guyaux, Marie-Christine Hamon, Katia Laurent, Fabienne Martineau, Marianne Masson, Jean-François Massonnaud, Antoine Méquin, Lydie Méquin, Pascal Méquin, Stéphane Morel, Caroline Morel, Laurence Pasquet Berger, Catherine Pinot, Jérémy Pipart, Yves Régniez, Jean-Baptiste Rocheteau, Claude Saussereau, Annie Timon, Guy Timon, Ludovic Timon, Ginette Touchet, Eric Trento.

La **Compagnie du Suricate** participe au mouvement



Mise à jour le 01/10/2026